

# La participation des femmes aux XVIIIes Jeux Olympiques d'hiver à Nagano

La participation des femmes au sein du Mouvement olympique marque une progression régulière depuis plus d'un siècle. Les XVIIIes Jeux Olympiques d'hiver de Nagano ont d'ailleurs pleinement suivi cette tendance en proposant un programme féminin qui comportait deux nouveaux sports - le curling et le hockey sur glace, et plusieurs nouvelles épreuves. Un nombre record de femmes - 827 athlètes de 54 Comités Nationaux Olympiques, soit 35% du nombre total d'athlètes - ont pris part à ces Jeux. La participation féminine a ainsi augmenté de 58% par rapport aux XVIIes Jeux Olympiques d'hiver de Lillehammer en 1994, ce qui est une première dans l'histoire du Mouvement olympique.

Cependant, si ce regain de participation est très encourageant, il n'en demeure pas moins que des progrès restent à faire dans le monde du sport féminin. Les difficultés économiques, sans parler des traditions culturelles, placent encore dans de nombreux pays le sport loin derrière d'autres priorités. Au niveau du Mouvement olympique, les différents programmes de la Solidarité Olympique, et principalement ceux qui s'adressent aux CNO en développement, sont souvent un atout important dans la préparation physique et technique des sportives.

Dans le cadre du programme de préparation pour Nagano, 346 femmes ont pu bénéficier d'une aide financière spéciale à travers leur CNO pour poursuivre leur préparation. 220 sont parvenues à se qualifier, Plusieurs d'entre elles ont amélioré leur per-

par Katia Mascagni Stivachtis

formances personnelles et sont même parvenues à remporter des médailles dans leurs disciplines. C'est le cas de la Bulgare Ekaterina Dafovska et de l'Ukrainienne Elena Petrova, respectivement médaillées d'or et d'argent en 15 km individuel en biathlon, et de la Kazakh Lyudmila Protasheva, médaillée de bronze en 5 000m en patinage de vitesse.

Dans le domaine de l'administration sportive, la participation des femmes est également encore trop limitée. Partant de son objectif pour l'an 2000 d'avoir au moins 10% des femmes dans tous les organes législatifs et exécutifs des organisations sportives, le CIO a coopté récemment deux nouvelles femmes parmi ses membres. Toutes deux ont un passé remarquable non seulement en tant qu'athlète de haut niveau, mais aussi en tant qu'entraîneur et dirigeante dans des instances sportives nationales et internationales.

L'une, Irena Szewinska, athlète polonaise pluri-championne olympique a parti-

cipé à cinq éditions de Jeux Olympiques (Tokyo 1964, Mexico 1968, Munich 1972, Montréal 1976 et Moscou 1980). Elle compte à son palmarès un titre de championne olympique du 4 x 400 m, 200 m et 400 m, ainsi qu'une médaille d'argent du saut en longueur et du 200 m, et une médaille de bronze du 100 m.

L'autre femme élue, la Marocaine Nawal El Moutawakel, compte de nombreux titres sportifs dont celui de championne olympique et première femme d'Afrique à remporter une médaille d'or du 400 m haies aux Jeux de la XXIIIe Olympiade de Los Angeles en 1984. Elle a aussi rempli des fonctions de Secrétaire d'Etat chargée de la jeunesse et des sports et est membre du bureau exécutif de l'IAAF.

Le CIO compte à présent 12 femmes parmi ses 118 membres actifs, ce qui est un progrès indéniable, et d'autres femmes viendront certainement les rejoindre à l'avenir. De même: lors de l'élection de nouveaux membres de la commission des athlètes du CIO, qui s'est déroulée durant la période des

Jeux, les sportifs ont élu trois représentants des sports olympiques d'hiver, dont une femme - Manuela di Centa, skieuse italienne qui a remporté de nombreux titres olympiques en ski de fond, ainsi qu'une médaille de bronze à Nagano.

La tendance qui est marquée au niveau du CIO mais aussi au sein des FI et des CNO est donc de bonne augure pour le sport féminin.



*L'équipe féminine de curling du Canada.*